

Carlos Moreno

PROFIL INTELLECTUEL ET PRINCIPALES CONTRIBUTIONS

1. Identité et poste actuel

Carlos Moreno
Professeur et directeur scientifique
de l'IAE Paris-Sorbonne
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
Paris, France

carlos.moreno@pantheonsorbonne.fr
www.moreno-web.net

2. Parcours intellectuel : des systèmes complexes à la civilisation urbaine

Le parcours intellectuel de Carlos Moreno trouve ses racines dans une convergence inattendue : la rigueur mathématique des systèmes complexes et de la robotique, d'une part, et l'expérience vécue de l'habitation de mondes très éloignés les uns des autres, d'autre part. Né à Tunja, en Colombie, et ayant grandi à Cali avant d'arriver en France en tant que réfugié politique en 1979, Moreno a acquis ses bases universitaires à l'Université Paris-Sud, où il s'est spécialisé en robotique, puis à l'Université d'Évry Val d'Essonne (aujourd'hui intégrée à Paris-Saclay), où il a obtenu l'Habilitation à Diriger des Recherches en Informatique – spécialité Robotique, travaillant en intelligence artificielle et en modélisation des systèmes complexes. Cette formation scientifique — ancrée dans les mathématiques de l'interdépendance, des boucles de rétroaction et des comportements émergents — s'est avérée décisive : elle lui a donné les outils pour envisager les villes comme des systèmes vivants, régis par des rythmes, des proximités et des interactions humaines que l'urbanisme conventionnel avait systématiquement ignorés.

La première rupture théorique est venue d'une critique à la fois scientifique et humaniste. Alors que le paradigme de la « ville intelligente » s'imposait à l'échelle mondiale dans les années 2000, Moreno en a identifié la faille fondamentale : une obsession pour l'optimisation technologique qui effaçait le sujet vivant de l'équation urbaine, produisant ce qu'il a qualifié de « *villes sans âme* » — techniquement sophistiquées mais humainement appauvries. Face à cette vision technocentrique, il a proposé le concept de « ville vivante », fondé sur la qualité de vie quotidienne, les interactions sociales et le temps humain. Cette critique s'appuyait théoriquement sur la science de la complexité et sur la philosophie de la complexité d'Edgar Morin, dont les réflexions sur l'interdépendance et l'humanisme trouvaient un écho profond dans le parcours intellectuel de Moreno, ainsi que sur la sociologie de la vie quotidienne d'Henri Lefebvre et sur une tradition plus large de l'urbanisme humaniste allant de Jane Jacobs au New Urbanism, de Christopher Alexander à Jan Gehl.

La deuxième rupture — celle qui allait trouver un écho mondial — fut l'invention de la « *ville du ¼ d'heure* », formulée pour la première fois en 2016 puis formalisée dans des travaux universitaires ultérieurs. L'idée était d'une simplicité trompeuse et d'une radicalité théorique : le modèle dominant de la ville du XXe siècle s'était organisé autour de la distance et de la vitesse — séparant les fonctions, allongeant les trajets, subordonnant le temps humain aux impératifs de la mobilité. Le chronourbanisme proposait l'inverse :

une ville organisée autour de la proximité, où les six dimensions sociales essentielles de la vie urbaine — logement, travail, commerce, santé, éducation, culture et loisirs — sont accessibles en moins de 15 minutes à pied ou à vélo. Il ne s'agissait pas d'un retour nostalgique à la ville préindustrielle : c'était une nouvelle grammaire théorique pour repenser la relation entre l'espace urbain, le temps humain, la cohésion sociale et la transition écologique au XXI^e siècle.

Aujourd'hui, ce cadre s'est élargi aux concepts plus généraux de « *ville x-minutes* » et de « *territoire x-minutes* », étendant le paradigme des centres métropolitains denses aux villes intermédiaires, aux zones périurbaines et aux territoires ruraux — ainsi qu'au cadre des « *Trois IA* » (Intelligence artificielle, adaptative et ancestrale), qui propose une vision humaniste renouvelée des avenir urbains à l'ère de l'intelligence artificielle. Chacun de ces élargissements reflète une logique intellectuelle cohérente : le refus de subordonner la vie humaine à un paradigme technologique ou économique unique, et l'insistance sur le fait que la valeur d'une ville se mesure, en fin de compte, à la qualité de vie qu'elle offre à tous ses habitants.

Ce qui rend ce parcours intellectuel singulier, c'est le lien indissociable entre la biographie et l'épistémologie. Le paradigme de la proximité n'est issu ni d'une seule tradition disciplinaire ni d'un seul contexte culturel. Il a été façonné par une expérience intellectuelle franco-colombienne qui a habité, de l'intérieur, tant l'urbanisme fragmenté des pays du Sud que les métropoles en pleine expansion de l'Europe, ainsi que la culture mathématique de l'ingénierie française et les mouvements sociaux de la pensée politique latino-américaine. C'est cette double immersion — dans des mondes qui communiquent rarement entre eux — qui a donné naissance à un cadre capable de s'adresser à tous : adopté aussi bien par le maire de Paris que par les urbanistes d'Oulan-Bator, par les chercheurs d'Oxford et les praticiens de toute l'Amérique latine, par les programmes de transition urbaine de l'Union européenne, de la régénération urbaine en Europe Centrale, la reconstruction de l'Ukraine ou la transition urbaine au Congo et sa mégalopole capitale que par les stratégies nationales émergentes en Mongolie, en Ouzbékistan et au-delà. Le concept universel de « *ville du ¼ d'heure et le territoire de la ½ heure* » a vu le jour à la croisée de plusieurs univers et s'applique à chacun d'entre eux.

3. Positions académiques et institutionnelles actuelles

Les engagements universitaires et institutionnels actuels de Carlos Moreno incarnent les trois dimensions du travail scientifique qui s'exercent simultanément à la frontière de la recherche, à l'échelle de la gouvernance mondiale et dans l'immédiateté de la pratique territoriale.

Carlos Moreno occupe le poste de professeur associé à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – IAE Paris-Sorbonne, où il dirige des programmes de recherche interdisciplinaires sur le chronourbanisme, les transitions urbaines fondées sur la proximité et la qualité de vie dans les villes contemporaines.

En tant que cofondateur et directeur scientifique de la chaire ETI (« Entrepreneuriat, Territoire, Innovation »), il dirige un programme de recherche portant sur l'innovation territoriale, les transitions sociétales et la gouvernance des proximités durables — en coordonnant des projets collaboratifs avec des institutions universitaires, des municipalités et des organisations internationales sur quatre continents. La chaire ETI a été créée avec le soutien de Muhammad Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix, ce qui reflète un engagement commun en faveur d'un développement centré sur l'humain et de l'innovation sociale.

En tant que cofondateur de l'Observatoire mondial des proximités durables (GOSP), développé en partenariat avec ONU-Habitat et Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU), il supervise la conception et la mise en œuvre d'une infrastructure de recherche comparative et d'action dédiée à

la transformation urbaine fondée sur la proximité à l'échelle mondiale — en mettant en relation chercheurs, praticiens et décideurs autour d'un programme commun, à la fois empirique et théorique.

Carlos Moreno est président du comité scientifique de la Fondation Jacques Rougerie à l'Académie des Beaux-Arts – Institut de France, dédiée à l'innovation, à l'architecture et à l'avenir des cadres de vie, et joue un rôle actif sur les territoires côtiers menacés par la submersion.

Il est membre de plusieurs institutions universitaires prestigieuses, notamment l'Académie des technologies (France), l'Académie internationale d'architecture (IAA), l'Académie américaine du logement et des communautés, ainsi que de Sigma Xi, l'une des plus grandes sociétés scientifiques honorifiques au monde.

4. Contributions intellectuelles majeures et ruptures épistémologiques

Les travaux de Carlos Moreno naissent de la convergence entre la modélisation des systèmes complexes et la sociologie de la vie urbaine quotidienne — une intersection disciplinaire qui a donné naissance à des cadres théoriques bénéficiant d'un écho international exceptionnellement large. Formé aux mathématiques, à la robotique et à l'intelligence artificielle, Moreno a apporté à la théorie urbaine une approche analytique fondée sur la modélisation de l'interdépendance, des boucles de rétroaction et des comportements émergents. Ce fondement scientifique a été progressivement mis en dialogue avec une compréhension ethnosociologique de l'habitat, des interactions sociales et des rythmes humains. L'originalité de cet ensemble de travaux réside précisément dans cette convergence : l'articulation d'une rigueur mathématique à une compréhension de la vie urbaine centrée sur l'humain, capable de produire des cadres théoriques à la fois robustes sur le plan analytique, ancrés dans la réalité sociale et applicables à l'échelle mondiale.

Une synthèse théorique : chronourbanisme, chronotopie et topophilie

Le fondement théorique de ce travail repose sur la convergence de trois traditions intellectuelles : le chronourbanisme, s'inspirant de la géographie du temps de Hägerstrand et de la rythmanalyse de Lefebvre ; la chronotopie, inspirée des réflexions de Bakhtine sur la relation entre le temps et le lieu ; et la topophilie, concept de Yi-Fu Tuan désignant le lien affectif entre les personnes et leur environnement. La contribution de Moreno réside dans sa synthèse au sein d'un cadre unifié capable d'aborder les crises écologiques, sociales et temporelles de la vie urbaine contemporaine.

La « ville du ¼ d'heure » : les six dimensions sociales et la matrice de la haute qualité de vie sociétale

La contribution centrale réside dans la formalisation de cette synthèse théorique en un modèle urbain rigoureux et universellement applicable. La « ville du ¼ d'heure » repose sur l'identification de six dimensions sociales essentielles — le logement, le travail, le commerce, la santé, l'éducation et la culture et les loisirs — dont l'accessibilité fondée sur la proximité constitue la condition minimale d'une vie urbaine digne. Son originalité théorique réside dans la redéfinition des critères mêmes à l'aune desquels s'évalue le bien-être urbain : s'éloigner des indicateurs agrégés pour s'orienter vers une évaluation contextualisée et centrée sur les habitants, ancrée dans le profil sociodémographique réel de chaque population urbaine — en tenant compte des structures d'âge, de la composition des ménages, des capacités de mobilité, des pratiques culturelles et des conditions économiques.

Cette contextualisation a donné naissance à la matrice de la « *Haute Qualité de Vie Sociétale* - *HQVS* », qui repense le bien-être urbain comme une relation dynamique entre la configuration spatiale, la fonction sociale et les besoins et rythmes spécifiques des populations qui

habitent un lieu donné. La conséquence théorique est décisive : en fondant le modèle sur une contextualisation sociodémographique plutôt que sur des normes spatiales abstraites, ce cadre atteint une universalité indépendante de la taille et de la densité des lieux — tout aussi cohérente dans une métropole européenne dense, une ville latino-américaine de taille intermédiaire, une capitale d'Asie centrale en pleine urbanisation et un territoire rural dispersé. Son universalité est celle d'un cadre théorique qui prend en compte la diversité de l'expérience humaine en milieu urbain.

Les villes en tant que communautés vivantes : la fresque des proximités

Cette convergence entre rigueur mathématique et ancrage sociologique a conduit à une nouvelle innovation méthodologique : considérer les villes comme des communautés vivantes dont les habitants sont eux-mêmes producteurs de savoir, de désir, de critique, de formalisation et de proposition. La fresque des proximités recueille, traite et intègre la voix des habitants dans le cadre analytique — en combinant des modèles structurés d'expression publique avec le traitement mathématique de données urbaines quantitatives pour former une approche véritablement hybride, dans laquelle la modélisation formelle et l'expérience vécue sont considérées comme des sources de savoir mutuellement constitutives plutôt que concurrentes. La « *fresque* » transforme ainsi la « *ville du ¼ d'heure* » en un processus démocratique ascendant dans lequel la définition de la qualité de vie urbaine est co-construite avec les communautés, en considérant l'intelligence collective des habitants comme une source irréductible de savoir urbain qu'aucun ensemble de données ne peut remplacer.

La « ville x minutes » / le « territoire x minutes » : étendre le paradigme

Une autre contribution étend ce cadre au-delà du cœur métropolitain pour aborder l'ensemble des conditions territoriales : villes intermédiaires, zones périurbaines, territoires ruraux et régions transfrontalières. La « *ville de x minutes* » et le « *territoire de x minutes* » formalisent l'adaptabilité du modèle à toutes les échelles et densités — traduisant la matrice de la « *Haute Qualité de Vie Sociétale* » en instruments de gouvernance adaptés à des contextes où la proximité doit être organisée différemment, mais où les mêmes principes théoriques s'appliquent. Cette extension relie directement la théorie urbaine aux débats plus larges de la science régionale et de la géographie économique, comme en témoigne la publication de 2024 coécrite avec le lauréat du prix Nobel Paul Krugman, Peter Neijkamp et Karima Kourtit dans *Regional Science Policy & Practice*, « *Old Wisdom and the New Economic Geography: Managing Uncertainty in 21st Century Regional and Urban Development* »

Les trois IA : intelligence artificielle, adaptative et ancestrale

Une autre contribution découle d'une convergence théorique directe avec cette publication de 2024 : le concept de « *sagesse ancestrale* » développé dans cet article — ce savoir territorial, économique et social accumulé, ancré dans les lieux et les communautés depuis de longues périodes, et systématiquement sous-estimé par une gouvernance urbaine technocentrique — a fourni le fondement scientifique de ce que Moreno a par la suite formalisé sous le nom de cadre des « *trois IA* » pour la régénération urbaine.

L'Intelligence Artificielle désigne les capacités de calcul que les systèmes urbains contemporains mobilisent de plus en plus — des outils analytiques puissants, mais insuffisants en tant que cadres de gouvernance autonomes. L'Intelligence Adaptative désigne la capacité des communautés et des institutions à apprendre, à s'auto-organiser et à évoluer en réponse à des conditions complexes et incertaines. L'Intelligence Ancestrale — issue directement de la « *sagesse ancestrale* » de Krugman — désigne les savoirs accumulés, la mémoire culturelle et les pratiques ancrées dans le lieu que le développement urbain moderne a systématiquement marginalisés, mais qui constituent une ressource irremplaçable pour tout avenir urbain véritablement durable. Les « *Trois IA* » constituent un cadre unifié pour la régénération urbaine : l'affirmation selon laquelle les

crises des villes contemporaines ne peuvent être résolues ni par l'optimisation technologique seule, ni par la participation communautaire seule, ni par la récupération de la mémoire culturelle seule, mais uniquement par l'intégration délibérée de ces trois formes d'intelligence. Ancrée à la fois dans la science de la complexité, la géographie économique, l'anthropologie sociale et la philosophie du lieu, elle est l'expression la plus synthétique de la convergence théorique qui traverse l'ensemble de l'œuvre de Moreno.

Réception interdisciplinaire et influence intellectuelle

Prises dans leur ensemble, ces contributions marquent un tournant majeur dans le cadre de l'analyse urbaine — comme en témoignent leur réception dans diverses disciplines, leur adoption au sein de cadres institutionnels internationaux et leur capacité à susciter un débat scientifique soutenu sur tous les continents. Elles constituent la construction d'un nouveau langage théorique — dans lequel le temps, la proximité, le rythme humain, la voix des habitants et la sagesse liée au lieu deviennent les catégories principales par lesquelles la ville est comprise, évaluée et transformée.

5. Impact mondial et influence sur les politiques

Le paradigme de la « *ville du ¼ d'heure* » a connu une adoption institutionnelle exceptionnellement rapide et étendue sur le plan géographique au sein des politiques urbaines et territoriales contemporaines. Moins d'une décennie après sa formulation initiale, il a inspiré des politiques nationales, des stratégies métropolitaines et des cadres d'aménagement du territoire sur les cinq continents. Les villes et les territoires l'assimilent à un cadre intellectuel cohérent, capable de reconnecter la gouvernance urbaine au bien-être humain, à la transition écologique et à la cohésion sociale. L'ampleur de son adoption internationale constitue l'une des preuves les plus claires de sa pertinence théorique et pratique.

Des stratégies métropolitaines aux politiques nationales

L'influence de ces travaux sur les politiques publiques s'exerce simultanément à plusieurs échelles. Au niveau métropolitain, des villes telles que Paris, Milan, Melbourne, Édimbourg, Shanghai, Busan et Quito ont explicitement fait référence à des cadres fondés sur la proximité dans leurs stratégies urbaines et leurs documents d'aménagement, en les appliquant à l'occupation des sols, à la planification de la mobilité, à la conception des espaces publics et aux infrastructures sociales. Au niveau national, l'intégration progressive de cadres axés sur la proximité dans les politiques publiques en Espagne, en Italie, en Mongolie et en Ouzbékistan illustre la capacité de ce paradigme à s'appliquer à des contextes géopolitiques, culturels et économiques radicalement différents. En Mongolie, ce concept a guidé les stratégies de réorganisation territoriale d'Oulan-Bator, l'une des capitales connaissant l'urbanisation la plus rapide au monde. En Ouzbékistan, il a été intégré aux cadres nationaux de développement urbain dans le cadre d'un programme plus large de modernisation territoriale. Ces évolutions reflètent la transposition d'un cadre théorique en instruments d'aménagement, en stratégies de gouvernance et en débats législatifs dans des contextes territoriaux très divers.

Une résonance interculturelle : la contribution Sud-Nord

Ce qui distingue cet ensemble de travaux des contributions théoriques comparables en études urbaines, c'est sa résonance à travers l'ensemble du spectre des réalités territoriales mondiales — des métropoles européennes densément peuplées aux villes tentaculaires d'Amérique latine, des territoires d'Asie centrale en pleine urbanisation aux villes intermédiaires d'Afrique du Nord. Il ne s'agit pas de l'universalité d'une norme technique exportée depuis le Nord : c'est l'universalité d'un cadre

conçu à la croisée de multiples expériences mondiales, et validé par sa capacité à relever des défis structurellement différents mais humainement convergents. La maire de Paris, Anne Hidalgo, qui a adopté en premier le concept, les urbanistes d'Ulaanbaatar, les chercheurs d'Oxford et les praticiens de Quito, les responsables de programmes de l'Union européenne et les spécialistes d'ONU-Habitat ont tous trouvé, dans ce cadre, un langage capable d'articuler leurs défis territoriaux spécifiques au sein d'un horizon théorique partagé. Cette portée interculturelle est la conséquence directe d'un parcours intellectuel façonné à la croisée du Sud et du Nord globaux, et d'un cadre théorique qui a pris au sérieux la diversité des réalités urbaines plutôt que de procéder à une universalisation à partir d'une seule expérience métropolitaine.

Reconnaissance institutionnelle européenne

À l'échelle européenne, l'intégration du cadre de la « *ville du ¼ d'heure* » au sein du partenariat « *Driving Urban Transitions - DUT* » (de l'Union européenne constitue une forme majeure de reconnaissance institutionnelle au sein du paysage européen de la recherche et de l'innovation. La « *voie de transition vers la ville des 15 minutes* », élaborée dans le cadre du programme DUT, est devenue l'une des orientations stratégiques clés soutenant les projets de transformation urbaine dans les États membres de l'UE et les pays partenaires — mobilisant les instituts de recherche, les municipalités et les collectivités régionales autour d'un cadre commun pour une transition urbaine fondée sur la proximité. Cette intégration dans un programme majeur de recherche et d'innovation de l'UE montre que la « *15-Minute City* » a acquis le statut de cadre de référence non seulement dans le débat académique, mais aussi dans la gouvernance de la transformation urbaine à l'échelle continentale.

Forum urbain mondial : reconnaissance multilatérale et leadership institutionnel

La portée institutionnelle mondiale de ces travaux est également mise en évidence par leur intégration dans le Rapport mondial sur les villes et par la place centrale qu'ils ont occupée lors des 12e et 13e Forums urbains mondiaux — les événements phares biennaux d'ONU-Habitat et les plateformes mondiales les plus influentes en matière de gouvernance urbaine. Lors de ces deux forums, l'urbanisme de proximité et le cadre de la « *ville du ¼ d'heure* » ont été présentés comme des approches fondamentales du bien-être urbain, marquant ainsi leur passage d'un paradigme académique à un cadre de référence au sein des processus multilatéraux de politique urbaine les plus déterminants. Lors du 13e Forum urbain mondial à Bakou, Moreno a présidé la séance de lancement officiel de la *WUF Academy* — un nouveau réseau mondial de connaissances et de renforcement des capacités développé sous l'égide d'ONU-Habitat, conçu pour renforcer l'expertise urbaine dans les villes et les territoires du monde entier. Ce rôle témoigne de son leadership intellectuel actif dans l'élaboration des cadres institutionnels grâce auxquels ce débat est organisé et transmis à la prochaine génération de praticiens et de décideurs urbains.

Nations Unies et réseaux urbains mondiaux

Au niveau institutionnel mondial, la reconnaissance de ce travail par ONU-Habitat — à travers le prix « *Scroll of Honour* » d'ONU-Habitat (2022) et le développement conjoint de l'Observatoire mondial des proximités durables (GOSP) — témoigne de son intégration dans les cadres internationaux les plus faisant autorité en matière de développement urbain durable. Le GOSP, développé en partenariat avec ONU-Habitat et Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), institutionnalise le paradigme de la proximité en tant qu'observatoire mondial et cadre d'action, étendant ainsi sa portée aux villes et territoires qui ne disposent pas des capacités de recherche nécessaires pour s'appuyer de manière indépendante sur la littérature universitaire, mais qui peuvent agir sur la base d'un cadre cohérent et validé au niveau international. La transposition de cet ensemble de travaux d'un cadre académique à un instrument de gouvernance urbaine mondiale reste relativement rare dans les sciences urbaines et sociales contemporaines, et constitue l'une des dimensions les plus significatives de son impact sociétal.

La dimension de l'impact académique

L'influence politique de ces travaux est indissociable de leur réception académique. Le cadre de la « *ville du ¼ d'heure* » a généré un corpus substantiel de littérature secondaire — comprenant des numéros spéciaux de revues, des thèses de doctorat et des programmes de recherche à travers l'Europe, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique latine et l'Amérique du Nord — qui a à la fois élargi le concept et suscité le débat et l'approfondissement de ses fondements théoriques. Cette capacité à susciter une controverse scientifique productive témoigne en soi d'une profondeur théorique : un cadre qui provoque le débat, soulève un engagement critique et stimule de nouveaux axes de recherche a réussi ce que peu de contributions scientifiques parviennent à faire — il est devenu un point de référence structurant autour duquel une communauté scientifique mondiale organise ses travaux. Les indicateurs présentés dans la section 8 — 6 391 citations, dont 97 % ont été accumulées depuis 2021, avec une trajectoire annuelle en accélération — fournissent une preuve quantitative d'une influence qui continue de croître plutôt que de stagner.

Une conjonction rare entre rigueur scientifique et urgence civique

L'ampleur et la profondeur de cette influence politique — des stratégies municipales aux cadres nationaux, des programmes européens aux initiatives des Nations unies — sont indissociables de la qualité théorique des travaux qui l'ont engendrée. Elle reflète une rare convergence entre rigueur scientifique et urgence civique : un corpus de réflexion qui a identifié un véritable problème structurel dans l'organisation des villes modernes, proposé un cadre théorique cohérent pour y remédier, et s'est révélé suffisamment solide pour résister à la transposition à travers les langues, les cultures, les systèmes de gouvernance et les conditions territoriales. L'ampleur de cet accueil témoigne d'un corpus d'œuvres ayant atteint un niveau d'influence hors du commun, tant au sein du débat académique que dans la gouvernance des villes et des territoires à l'échelle mondiale.

6. Réception académique et débat scientifique

La réception académique internationale de cet ensemble d'œuvres est, selon tous les critères mesurables, d'une ampleur, d'une diversité disciplinaire et d'une portée géographique inhabituelles : une réception à la fois interdisciplinaire, géographiquement répartie et intellectuellement vivante. Un cadre qui suscite des citations, des débats, des prolongements critiques et des désaccords productifs à travers les disciplines et les continents a atteint ce qui distingue une véritable contribution théorique d'une innovation politique.

Une communauté scientifique interdisciplinaire

Ce paradigme a suscité un engagement soutenu dans les domaines de l'urbanisme, de la santé publique, des sciences de la durabilité, de la géographie économique, des sciences politiques, de l'architecture et des études sur la mobilité, ce qui témoigne de sa capacité à aborder des questions structurelles qui dépassent largement le cadre de la seule conception urbaine. Des publications dans des revues telles que *The Lancet Planetary Health* et *Humanities and Social Sciences Communications*, illustrent l'intégration de l'urbanisme fondé sur la proximité dans des débats plus larges sur la durabilité, la santé et le bien-être social.

Un accueil favorable dans des revues à fort impact

L'accueil réservé à ces travaux par la communauté universitaire couvre l'ensemble du spectre de la publication scientifique — des revues d'urbanisme et de développement durable aux revues d'économie, de sciences régionales et de santé publique. L'article publié en 2021 dans *Smart Cities* — classé n° 1 des articles les plus cités de la revue, avec 3 033 citations et 217 700 consultations — a fait de ce cadre une référence incontournable dans les études urbaines contemporaines. Sa citation dans *Nature Human Behaviour*, dans des publications du portefeuille *Nature*, dans *Regional Science Policy & Practice* aux côtés du lauréat du prix Nobel Paul Krugman, et dans

Global Handbook of Sustainability de Palgrave témoigne d'un accueil qui s'est progressivement étendu de la littérature urbaine spécialisée aux plateformes les plus en vue des sciences sociales internationales. La trajectoire de citation en accélération — environ 1 700 citations pour la seule année 2025, dont 1 600 déjà en octobre 2026 — confirme qu'il ne s'agit pas d'un cadre dont l'influence a atteint son apogée lors de son lancement, mais d'un cadre dont la résonance scientifique continue de s'approfondir à mesure que s'accumulent les données empiriques et les éléments d'orientation politique.

Engagement critique et controverse productive

Un cadre théorique n'atteint sa maturité scientifique que lorsqu'il suscite un engagement critique rigoureux qui le pousse à se perfectionner et à s'étendre. La « *ville du ¼ d'heure* » a précisément généré ce type de réception de qualité. Les chercheurs ont interrogé son applicabilité dans des contextes ruraux à faible densité, son rapport à la gentrification et aux dynamiques de déplacement, ses hypothèses concernant les infrastructures piétonnes et cyclables, sa transposabilité d'un système de gouvernance à l'autre, ainsi que sa capacité à remédier aux inégalités structurelles que la proximité seule ne peut résoudre. Cette littérature critique — publiée dans *Urban Studies*, *Journal of Urban Design*, *Cities*, *Environment and Planning* * et de nombreuses autres revues à comité de lecture, l'a renforcé : chaque analyse critique a donné lieu à des affinements théoriques, des nuances empiriques et des adaptations contextuelles qui ont élargi la portée analytique du cadre tout en soumettant ses thèses fondamentales à un examen empirique soutenu.

Ce cadre a également suscité une catégorie distincte de polémiques publiques — notamment au Royaume-Uni, où le concept a fait l'objet de déformations à motivation politique, en étant faussement associé à des restrictions de la liberté de circulation et à des programmes de surveillance. Cet épisode revêt une importance analytique, non pas comme preuve d'une faiblesse théorique, mais comme indicateur de la pertinence politique du concept : un cadre qui suscite une résistance organisée a manifestement pénétré l'espace de la délibération publique, où il entre en concurrence avec des intérêts bien établis en matière d'infrastructures de mobilité, d'aménagement du territoire et de gouvernance urbaine. La réponse des chercheurs à cette controverse, notamment les analyses publiées dans *Urban Studies*, *Cities* et *The Conversation*, a renforcé, plutôt qu'affaibli, les fondements théoriques de ce paradigme, en clarifiant ses engagements normatifs en faveur d'un urbanisme démocratique et en les distinguant des interprétations erronées qui lui ont été attribuées. Le fait qu'un concept issu de la théorie urbaine académique doive faire l'objet d'une telle défense publique témoigne en soi de sa portée : les idées qui restent confinées au débat académique ne suscitent pas d'opposition politique organisée.

Recherche doctorale et développement des programmes universitaires

L'influence de ce cadre sur la prochaine génération de chercheurs en urbanisme est évidente au vu du nombre croissant de thèses de doctorat qui prennent la « *ville du ¼ d'heure* » comme point de départ théorique — en Europe, en Amérique latine, en Asie et en Amérique du Nord. Cette transmission générationnelle est l'un des indicateurs les plus fiables de la pérennité d'un paradigme : elle signale que le cadre a atteint une richesse théorique suffisante pour soutenir des recherches originales de niveau doctoral dans de multiples traditions disciplinaires et contextes territoriaux. Au niveau institutionnel, les concepts d'urbanisme fondé sur la proximité et de la matrice de « *Haute Qualité de Vie Sociétale* » ont été intégrés dans les programmes d'études des principales écoles d'urbanisme, d'architecture et de gouvernance — notamment en France, en Italie, en Espagne, en Australie, en Corée du Sud et en Amérique latine—, confirmant ainsi la transition d'un débat savant vers une référence académique fondamentale.

L'Observatoire mondial des proximités durables en tant qu'infrastructure scientifique

La création de l'Observatoire mondial des proximités durables (GOSP), développé en partenariat avec ONU-Habitat et Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), marque l'institutionnalisation de cette communauté scientifique à l'échelle mondiale. Le GOSP constitue une infrastructure de recherche et d'action dédiée à l'étude comparative de la transformation urbaine et territoriale fondée sur la proximité — reliant chercheurs universitaires, praticiens de l'urbanisme, décideurs politiques et organisations de la société civile autour d'un cadre théorique partagé et d'un programme empirique commun. Son développement reflète la maturation d'un domaine de recherche : la transition d'un corpus de travaux produit par une seule équipe de recherche vers une communauté internationale diversifiée de chercheurs, de praticiens et d'institutions, organisée autour d'une référence théorique commune.

Un paradigme vivant

Ce que la réception académique de cet ensemble de travaux démontre en fin de compte, c'est la vitalité d'un programme théorique, en tant qu'un programme qui continue à générer de nouvelles questions, à attirer de nouvelles perspectives disciplinaires, à intégrer les remises en question critiques et à étendre sa portée analytique à de nouveaux contextes territoriaux et institutionnels. La mesure de cette vitalité réside aussi dans le désaccord productif : un paradigme qui reste ouvert à la remise en question, capable d'autocorrection et générateur de nouveaux travaux universitaires est un paradigme qui a de l'avenir. C'est là la marque d'une contribution scientifique qui a proposé un langage et une grammaire grâce auxquels il peut être réimaginé et transformé.

7. Principales publications

Publications phares

Deux publications ont eu un impact particulièrement significatif sur la réception internationale de cet ensemble de travaux, chacune marquant une étape distincte dans sa diffusion scientifique et institutionnelle.

L'article académique fondateur — Moreno, C., Allam, Z., Chabaud, D., Gall, C., Pratlong, F. (2021). « Introducing the '15-Minute City' : Sustainability, Resilience and Place Identity in Future Post-Pandemic Cities. » *Smart Cities*, 4(1), 93–111 (MDPI, facteur d'impact 5,5, Q1 en études urbaines, Clarivate JCR 2024 ; CiteScore 14,7, classé 4e sur 288 titres en études urbaines, Scopus 2025) a fait de la « ville du ¼ d'heure » une référence incontournable dans les études urbaines contemporaines. Avec 3 033 citations et 217 700 consultations, cet article occupe la première place du classement des articles les plus cités dans *Smart Cities* et a été cité dans les domaines de l'urbanisme, de la santé publique, des sciences de la durabilité, de la géographie économique et des sciences politiques, ce qui reflète la portée interdisciplinaire de ce cadre conceptuel.

La contribution coécrite en 2024 avec le lauréat du prix Nobel Paul Krugman — Nijkamp, P., Kourtit, K., Krugman, P., Moreno, C. (2024). « Old Wisdom and the New Economic Geography: Managing Uncertainty in 21st Century Regional and Urban Development » (Sagesse ancestrale et nouvelle géographie économique : gérer l'incertitude dans le développement régional et urbain du XXIe siècle). *Regional Science Policy & Practice* — marque la reconnaissance de cet ensemble de travaux au plus haut niveau de la géographie économique et des sciences régionales, et fournit le fondement scientifique du cadre des « Trois IA » développé dans des travaux ultérieurs.

Livres (23 ouvrages, 15 langues)

- (2027 - 1er juillet au sera) Le droite à la proximité. Un contrat social pour le temps, la confiance, et les . New York : Wiley
- (2026) La Ville du soin. Territoires : le bien-être à portée de main. Paris : Éditions de l'Observatoire. (Traductions : espagnol, italien)
- (2026). *El poder de la proximidad. Vivir en la ciudad.* Barcelone : En Debate – Penguin Random House.
- (2024). *The 15-Minute City: A Solution to Saving Our Time and Our Planet.* Hoboken, NJ : John Wiley & Sons. (Traductions : espagnol, français, polonais, japonais, chinois traditionnel, hongrois, tchèque, portugais ; autres traductions en cours : lituanien, chinois simplifié)
- (2024, éd. mise à jour ; 1re éd. 2020). *Droit de cité : De la « ville-monde » à la « ville du quart d'heure ».* Paris : Éditions de l'Observatoire. (Traductions : espagnol, italien, portugais, roumain, allemand, coréen, japonais.)
- (2020). *Vie urbaine et proximité à l'heure du Covid-19.* Paris : Éditions de l'Observatoire. (Traductions : anglais, espagnol, italien, portugais.)
- (Éd.). (2022). *Villes résilientes et durables : recherche, politiques et pratiques.* Amsterdam : Elsevier. (Ouvrage coédité).

Sélection de contributions universitaires (5 dernières années)

- Moreno, C., Allam, Z., Chabaud, D., Gall, C., Pratlong, F. (2021). "Introducing the '15-Minute City': Sustainability, Resilience and Place Identity in Future Post-Pandemic Cities." *Smart Cities*, 4(1), 93–111. [2,605 citations — 199,961 article views — #1 most cited in Smart Cities 2021]
- Allam, Z., Nieuwenhuyse, M., Chabaud, D., Moreno, C. (2022). "The 15-Minute City Offers a New Framework for Sustainability, Liveability, and Health." *The Lancet Planetary Health*.
- Allam, Z., Bibri, S. E., Chabaud, D., Moreno, C. (2022). "The Theoretical, Practical, and Technological Foundations of the 15-Minute City Model." *Energies*, 15(16), 6042.
- Allam, Z., Moreno, C., Chabaud, D., Pratlong, F. (2023). "Proximity-Based Planning and the '15-Minute City': A Sustainable Model for the City of the Future." In *The Palgrave Handbook of Global Sustainability*.
- Nijkamp, P., Kourtit, K., Krugman, P., Moreno, C. (2024). "Old Wisdom and the New Economic Geography: Managing Uncertainty in 21st Century Regional and Urban Development." *Regional Science Policy & Practice*. **[Co-authored with Nobel Laureate Paul Krugman]**
- Moreno, C. (2025). "Regenerative Urbanism and Proximity: Designing Cities for People." *ZARCH*, 25, 14–37.
- Delgado-Ramos, G. C., Blanco, H., Moreno, C., Leone, M. F., González-Guzmán, C. A., Moreno Sánchez, A. R., Tollin, N. (2026). "Systems Approaches to City Research and Innovation: Infrastructure, Resource Efficiency, Public Services, and Health." In *A Global Research and Action Agenda on Cities and Climate Change Science*. Palgrave Macmillan, Singapore.

8. Indicateurs de recherche et impact

Google Scholar, 30 octobre 2026

Indicateur	Depuis le début	Depuis 2021
Nombre total de citations	6 391	6 204
Indice h	20	19
Indice i10	33	30

97 % du nombre total de citations ont été enregistrées depuis 2021, ce qui reflète l'influence internationale soutenue et croissante de cet ensemble de travaux dans les domaines de la recherche universitaire, des politiques publiques et de la gouvernance urbaine.

Publication phare : « Introducing the '15-Minute City' : Sustainability, Resilience and Place Identity in Future Post-Pandemic Cities » (Moreno, Allam, Chabaud, Gall, Pratlong — *Smart Cities*, MDPI, 2021, facteur d'impact 5,5, Q1 en études urbaines, Clarivate JCR 2024 ; CiteScore 14,7, classé 4e sur 288 titres en études urbaines, Scopus 2025) : **3 033 citations sur Google Scholar — 217 700 consultations de l'article**. Classé n° 1 parmi les articles les plus cités sur *Smart Cities* (2021). Cet article a été cité dans diverses disciplines, notamment l'urbanisme, la santé publique, les sciences de la durabilité, la géographie économique et les sciences politiques, ce qui témoigne de la portée interdisciplinaire du cadre conceptuel de la « ville des 15 minutes ».

Évolution annuelle des citations : environ 1 700 citations enregistrées en 2025, avec une tendance à la hausse en 2026, ce qui confirme une progression soutenue et place ces travaux parmi les recherches les plus citées dans les sciences urbaines et sociales contemporaines. En juin 2026, environ 850 citations avaient déjà été enregistrées au cours des six premiers mois de l'année

— , un rythme conforme aux niveaux records de 2025 et susceptible de les dépasser. Cette dynamique continue confirme que l'influence académique internationale de ces travaux ne faiblit pas, mais s'approfondit à mesure que le cadre conceptuel de la « ville des 15 minutes » s'ancre davantage dans les débats scientifiques et politiques mondiaux sur l'avenir des villes.

Liste complète des publications et indicateurs de citation : ORCID : 0000-0003-0207-6626

[Google Scholar : scholar.google.com/citations?user=rVzi368AAAAJ](https://scholar.google.com/citations?user=rVzi368AAAAJ)

9. Reconnaissance internationale et distinctions

Principales distinctions internationales

Les contributions intellectuelles et sociétales de Carlos Moreno ont reçu une large reconnaissance internationale dans les domaines de l'enseignement supérieur, du développement durable, de l'architecture, de l'innovation publique et de la transformation urbaine. Ses travaux sur l'urbanisme de proximité et la « ville du ¼ d'heure » ont été récompensés par les prix internationaux majeurs suivants :

- **PIDA International Lifetime Award (2026)** – Ischia, Italie
- **Prix «Public Value» pour l'ensemble de son œuvre (2025)** – Lisbonne
- **Prix « Habitat Latam – Cities for Life » (2025)** – Guadalajara, Mexique
- **Prix du leadership mondial pour le développement durable (2024)** — remis au siège des Nations unies, à New York
- **Prix « Scroll of Honour » d'ONU-Habitat (2022)** — récompensant des contributions

exceptionnelles au développement urbain durable à l'échelle mondiale

- **Prix du Congrès européen des collectivités locales (2022)**
- **Prix mondial « World Pioneer » de la FIABCI pour « Building Better Lives » (2022)**
- **Prix EMS de la mobilité internationale (2022)** - Madrid
- **Prix OBEL (2021)** — l'une des plus hautes distinctions mondiales en matière d'architecture et de transformation urbaine
- **Prix du leadership du Smart City Expo World Congress (2021)**

Distinctions nationales françaises

- **Chevalier de la Légion d'honneur**, République française (2010)
- **Médaille de la Prospective**, Académie d'Architecture (2019)

Carlos Moreno a reçu le 2 novembre 2026 le Grand Prix Français du Livre de l'immobilier par son œuvre.

Affiliations académiques et mandats élus

Carlos Moreno est membre des institutions universitaires prestigieuses suivantes :

- **Académie des technologies** (France) — membre élu
- **Académie internationale d'architecture (IAA)** — membre
- **Académie américaine du logement et des communautés** — Fellow
- **Sigma Xi** — membre, l'une des sociétés scientifiques honorifiques les plus prestigieuses au monde

Il a reçu le Doctorat honoris causa de l'UBA (2026), Université de Buenos Aires, ARGENTINE, et préside le comité scientifique **de la Fondation Jacques Rougerie** à l'Académie des Beaux-Arts – Institut de France, qui se consacre à l'innovation, à l'architecture et à l'avenir des environnements de vie, en particulier dans des milieux littoraux.

Collaborations institutionnelles et réseaux mondiaux

L'influence internationale de Carlos Moreno se reflète également à travers des collaborations durables avec les principales institutions mondiales de gouvernance urbaine :

- **ONU-Habitat** — co-développement de l'Observatoire mondial des proximités durables (GOSP) et lauréat du Prix « Scroll of Honour » de l'ONU-Habitat
- **Forum urbain mondial (ONU-Habitat)** — président de la séance de lancement officiel de la WUF Academy, 13e Forum urbain mondial, Bakou (2026)
- **Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)** — co-développement du GOSP et participation active aux cadres mondiaux de politique urbaine
- **C40 Cities** — contribution aux réseaux mondiaux sur le climat et la transition urbaine
- **Union européenne — Partenariat « Driving Urban Transitions » (DUT)** — intégration de la « voie de transition vers la ville des 15 minutes » comme orientation stratégique clé pour la transformation urbaine à travers l'Europe.

Ces collaborations reflètent un processus par lequel un cadre théorique a progressivement nourri les instruments de la gouvernance urbaine mondiale — une trajectoire qui reste rare dans les sciences urbaines et sociales contemporaines.

10. Conférences internationales, diffusion et influence mondiale

En 2026, Carlos Moreno a été invité en tant qu'orateur d'honneur annuel pour la conférence Lewis

Mumford au City College de New York — rejoignant ainsi une lignée intellectuelle qui compte notamment Jane Jacobs,

Amartya Sen et Richard Sennett. Cette invitation marque la reconnaissance de l'ensemble de ses travaux au sein de la plus haute tradition de la pensée urbaine critique dans le monde anglophone et symbolise une influence internationale construite progressivement au fil de deux décennies d'engagement universitaire sur tous les continents.

Au sein des universités de recherche, Moreno a prononcé des discours d'ouverture et des allocutions prestigieuses dans des établissements tels qu'Oxford, Cambridge, Harvard, Bocconi, Buenos Aires, Guadalajara et l'Université nationale de Pusan, ainsi que dans des institutions émergentes du Sud qui développent de nouvelles approches en matière de développement territorial durable. Ces interventions couvrent l'urbanisme, l'architecture, la gouvernance, l'économie, la santé publique et les sciences de la durabilité — reflétant ainsi la résonance interdisciplinaire du paradigme de la proximité plutôt que son confinement à une seule communauté scientifique.

Au niveau de la gouvernance mondiale, ces travaux ont été présentés et débattus à ONU-Habitat, au Forum urbain mondial, au sein de Cités et Gouvernements locaux, du réseau C40, au Forum économique mondial et lors des conférences de l'Union européenne sur la transition urbaine. Rares sont les cadres théoriques contemporains qui circulent simultanément à la frontière entre la recherche universitaire et les plus hauts niveaux de la réflexion politique internationale. Le paradigme de la « *ville du ¼ d'heure* » en fait partie.

La diffusion écrite de ces travaux étend leur portée au-delà des circuits de l'édition universitaire. Publiés en 15 langues — en Europe, en Amérique latine, en Asie et au-delà —, les ouvrages de Moreno ont introduit les concepts de la « *ville du ¼ d'heure* », de la « *ville des x minutes* » et du « *territoire des x minutes* » dans les programmes universitaires, les cadres politiques nationaux, les stratégies métropolitaines et les instruments d'aménagement du territoire, au sein d'une diversité exceptionnelle de contextes géopolitiques et culturels. Cette portée linguistique est l'expression directe d'un cadre théorique conçu dès le départ pour aborder toute la diversité de l'expérience urbaine humaine, et dont l'universalité a été confirmée — et non présupposée — par son adoption dans des contextes aussi différents que ceux d'une capitale européenne dense, d'une ville d'Asie centrale en pleine urbanisation et d'un territoire rural dispersé en Amérique latine.

Cet engagement mondial soutenu a contribué à l'émergence de nouvelles infrastructures académiques et institutionnelles dédiées à l'urbanisme fondé sur la proximité — notamment des chaires de recherche internationales, des observatoires et des programmes d'action —, parmi lesquelles l'Observatoire mondial des proximités durables (GOSP), développé conjointement avec ONU-Habitat et Cités et Gouvernements Locaux Unis, constitue l'institutionnalisation la plus marquante à ce jour.

Prises dans leur ensemble, ces dimensions de l'engagement international reflètent un corpus de travaux qui a proposé un langage cohérent grâce auquel les villes peuvent être repensées, gouvernées et transformées au service de la cohésion sociale, du bien-être humain et de la durabilité écologique.